

Oublier la croix, en temps pascal ?

Le temps pascal consiste-t-il à vivre dans la joie ? Oui. Sans la croix ? Non.

Si notre sainte mère l'Église nous donne des temps privilégiés pour vivre plus intensément tel ou tel aspect de la vie de Jésus, il est bien évident que nos vies sont mêlées et que ce qui habite notre cœur n'est jamais monolithique. Nos sentiments vont et viennent, les événements autour de nous sont heureux et malheureux, les choix que nous devons faire sont joyeux ou difficiles. Mais il est important de méditer sur les mystères de la vie de Jésus l'un après l'autre pour pouvoir les redécouvrir vraiment, et de vivre les différents temps liturgiques tous ensemble, pour s'encourager et se porter les uns les autres.

Il est donc naturel que la croix soit présente dans nos vies lors du temps pascal. Il serait bien dangereux de vouloir l'oublier, ou la sortir de nos vies ! Ce serait risquer de passer sa vie sous anesthésie générale. La croix est le chemin de la gloire (cf. *Lc 24,26*). Elle a un pouvoir inimaginable et unique pour faire entrer la paix et la joie dans le monde.

Attention,

- il ne s'agit pas de vouloir souffrir, mais de vouloir le salut, la paix, la joie. Je fais des sacrifices pour la paix de ma famille et de mes proches. J'accepte de peiner pour obtenir un bien plus grand que mes peines.
- Il ne s'agit pas de supporter n'importe quoi. Jésus ne s'est pas laissé lapider (cf. *Jn 10,31.39*), il a accepté la mission qui était la sienne. Les chrétiens ne sont pas les paillasons du monde. Protéger sa vie et sa dignité est un devoir de tout homme. Garder une bonne santé est un des plus grands services que l'on peut rendre à notre entourage.
- Il ne s'agit pas de devenir tristes, mais au contraire, d'entrer dans la joie.

Notre expérience à tous sur cette terre est que les peines font partie de la vie. Personne ne peut les enlever toutes. Jésus dit même : "Si quelqu'un veut venir à ma suite, [...] qu'il prenne sa croix et qu'il me suive" (*Mc 8,34*). Quelle est donc la croix que Jésus m'invite à porter ? Quel est le fardeau qu'il m'invite à déposer à ses pieds, lui qui m'a promis le repos (cf. *Mt 11,28*) ?

Car il y a bien des peines que je m'inflige à moi-même, il y a bien des fardeaux que je mets moi-même sur les épaules, ou que je refuse de déposer alors qu'on me propose de l'aide. Il est essentiel de nous décharger sur le Seigneur de tous nos soucis (*1P 5,7*). Il est capital de ne pas se tailler soi-même sa croix et de faire tout ce que l'on peut pour avancer sur le chemin d'un cœur léger.

Seigneur Jésus, envoie-nous ton Esprit Saint, esprit de discernement, pour qu'il nous aide à voir le vrai chemin qui nous conduit à la gloire ;

envoie-nous ton Esprit de force, pour rejeter tout le mal qui ne devrait pas être présent dans nos vies.

Amen ! Viens, Esprit Saint !

P. Maxime de Montarnal